

pouvait imaginer son devenir, s'il était resté en Algérie durant la décennie noire.

### Bibliographie

- Perron, R. (2012). Introduction au colloque : problématique de l'adolescence. Alger : *LAPP*, Actes du colloque, Université Alger 2, p. 13-16, Alger.
- Vincent, M. (2005). *Maladie d'adolescence*. Paris : In Presse.
- Cupa, D. (2012). Quelques remarques au sujet de l'exposé d'A. Simoissi sur les risques de l'adolescence en Algérie. Actes du colloque : problématique de l'adolescence. Alger : *LAPP*. Université Alger 2, p. 55-66.
- Anzieu, D. (2013). In *Inconscient et culture*. Paris : Dunod. P.186-221
- Kaës, R. (2005). *Différence sexuelle et souffrances de l'identité*. Paris : Dunod.
- Klein, M , (1969). *La psychanalyse des enfants*. Paris : PUF.
- Winnicott, D. (1958). La capacité d'être seul, In *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris : Payot, 1969, P 205-213.
- Cherif, H. (2006). Présentation du colloque, In *adolescence : quel projet de vie*. CrAlger : Creapsy. p.7-10.
- Green, A. (1982). *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*. Paris : les éditions de minui

en cause c'est produite, lui permettant de revoir les modèles identificatoires et les idéoparentaux.

Nous retenons également que le départ de Tarik vers l'étranger était d'une grande utilité. Ça lui a permis d'éviter les conflits, de panser certains traumatismes. Sa vie a pris ainsi un autre cours. Il s'est investi à fond dans le langage, le sport et la formation intellectuelle. Bien que la pensée était mise sérieusement en avant, mais il n'avait pas le choix. Car c'est l'unique issu qui lui restait pour garder son équilibre.

Toutes les circonstances étaient réunies pour décompenser. Le terrain était favorable à la délinquance, la perversion ou la toxicomanie. Rien ne s'est produit. Pourquoi ? Par quels mécanismes ? Alors que dans d'autres situations, certains jeunes versent facilement dans la délinquance malgré la stabilité et la présence des parents. La réponse peut être trouvée au niveau des premières identifications. La maman a pu introduire chez son enfant toute à fait au début les bons objets, elle a pu réguler efficacement les distances ; *sujet -objet, interne-externe, moi -non moi*. Elle a pu donner au '*moi peau*' sa valeur structurante, la proie qui assure une étanchéité parfaite empêchant tout débordement. « *Maman, disait Tarik : étant bébé, et après avoir pris ma douche, elle me faisait porter le tricot de peau à l'envers, pour qu'il me fasse pas mal par les bordures de la couture...* ».

Nous retenons enfin, que Tarik, nous a fait voyager avec lui à travers toutes les étapes de sa vie. Vie d'enfance qui était relativement stable en Algérie, vie d'adolescence qui était difficilement à l'étranger, Nouvelle vie en Algérie qui coïncidant avec début d'âge adulte. Nous avons retenu au finale que l'interculturel a été chez Tarik d'une valeur thérapeutique et adaptative remarquable. Personne ne

sa nouvelle vie. A ce point précis, nous ressentons l'apport positif de l'interculturel.

Dans cette trajectoire rude et difficile, nous avons compris en partie que la mère, son ami ont été souplement et délicatement remplacée par : sa copine, dont il est amoureux, (remplaçant la mère) et son nouveau patron (remplaçant l'ami de la mère). Enfin les prémisses d'un dénouement heureux commence à faire jour. Cet état de gel affectif c'est douloureusement maintenu jusqu'à la prise en charge. Ça lui a permis, entre autre, de quitter les scènes conflictuelles, de libérer les pulsions et d'aller vers l'âge adulte. Tarik n'avait pas d'autre choix que de s'identifier au négatif maternel, ou à la mère morte telle développée par André Green (1982)

### **Conclusion**

Deux points sont à retenir dans cette prise en charge. Le premier peut contenir l'aspect négatif de la vie de Tarik. Il se résume par des séparations géographiques et psychoaffectives, des psycho trauma et des deuils. Le second représente l'aspect positif, il contient à son tour le départ à l'étranger pour fuir la mort, l'utilisation efficace du le déni, le clivage les défenses maniaques.

Le travail thérapeutique qui a duré près d'une année, l'espace de parole et de réflexion dans ce cadre ont permis au travail de liaison en rapport avec représentations-affect à s'instaurer. Des liens enrichissants se sont produits au fur et à mesure de l'avancé du travail. Une certaine relation c'est amorcé passant d'une identité fracassée à une identification souple et riche. Un certain dégel affectif, c'est également produit. Il a remplacé progressivement le déni et le clivage par un début de sublimation. Du coup une remise

*salle de bain. Il ne pensait pas me trouver éveillé à cette heure-ci ...Je ne pensais pas ça de lui, ni de ma mère. ...»* Il était très soulagé du fait de raconter cela. Il reprend avec souplesse son discours pour parler d'autres choses plus banales. La personne dont il parle Tarik, me l'avait déjà évoqué dans des séances précédentes, mais dans un autre contexte. Il le prenait plutôt comme l'homme protecteur de la famille. Il a un travail étatique important, qui permet à la mère de compter sur lui pour l'aider dans la vie. Il passait souvent la nuit à la maison. Pourquoi c'est maintenant que Tarik réagit ?

Cet événement survient au même période où Tarik a occupé un poste de travail. C'est un emploi qui lui convient parfaitement. Il est démarcheur dans une société multinationale. Il a été retenu par rapport la maîtrise des langues étrangères, et la possession d'un passeport européen. Un autre événement, survient aussi à la même période. Il s'agit d'un début de relation amoureuse avec une jeune fille. Il me racontait qu'il était heureux avec elle et qu'il envisage de bons projets ensemble.

### **Discussion**

Nous avons enregistré durant cette séance une sorte de démarrage de sa vie affective. Tarik commence à prendre des décisions, à ressentir les choses à passer de la position passive à celle d'active. La régularité du travail psychothérapique l'a aidé à mettre en place de nouveaux objets identificatoires. L'occupation d'un premier travail, le début d'une relation amoureuse a ouvert la voie de nouveaux investissements. La maîtrise de deux langues, la possession d'un passeport européen étaient comme des éléments enrichissant qui ont été intégrés efficacement dans

Nous avons ressenti ensemble, un discret mouvement psychique selon lequel Tarik se détache la place du père, et prend conscience qu'il n'a pas à souffrir comme la mère. Les contours de son identité distincte commencent ainsi à ce dessiné.

### **Discussion**

Nous avons ressenti dans cette séance, qui vient après trois mois, un début de changement. Comme si une partie de lui qui était, pendant un long parcours liée à la mère et l'empêchait de se distinguer, commence à se faire sentir. En terme psychodynamique, nous avons souligné l'amorce d'un dégel affectif. Il s'exprime en termes de : « *prise de conscience* » remplace en partie le « *déni* ». Nous avons souligné également que le processus identificatoire était chez lui sérieusement entravé. C'est un peu normale qu'il soit ainsi car comment introjecter une image parentale quand elle est si mauvaise. Il faut aussi préciser que sans la bonne introjection, (introjection des bon objets), il reste difficile à se reconnaître soi-même comme bon et aimable.

### **Extrait d'une des dernières séances (7 mois après)**

Il arrive à l'heure, il parait angoissé et en colère. Il me regarde à peine, il est habité par une tension jamais observée. Il tord les mains, les serrent à plusieurs reprises. Après un long silence j'interviens : « ...vous avez du mal à parler... ». Il me regarde à peine, il s'exprime dans une froideur qui n'associe pas l'affect à la situation. Il rajoute : « *Il s'est passé quelques chose hier soir ... c'est pénible ... je ne sais pas si je peux parler.* » après un long silence il rajoute ; « *Hier, je n'arrivais pas à dormir. Je veillais. Tard dans la nuit J'ai entendu la porte de la chambre de ma mère s'ouvrir. J'ai aperçu Tan Tan Mohamed sortir de la chambre de ma mère. Il était tout nu, il se dirigeait vers la*

d'animal). Ceci nous fait éventuellement penser à une faille narcissique, marquant un besoin d'une armature solide.

Les résultats du test partent en gros en faveur d'un fonctionnement obsessionnel assez adapté. Le refoulement, de par le nombre de réponse donné et le contrôle formel, reste le plus utilisé chez lui. Ce mécanisme reste d'une grande utilité, il lui permet de contrôler l'affect en attendant son assouplissement.

### **Extrait d'une séance (3 mois après)**

Il arrive à l'heure comme d'habitude. Il s'excuse d'emblée de la dernière séance qu'il avait annulée. Il continue à parler spontanément de sa mère. Il s'exprime avec douleur surtout par rapport à ce qui s'est passé la veille de la séance. « *Hier ma mère a trop but, elle était complètement ivre, des étrangers l'on amené à la maison tard la nuit* » Il dit que qu'il en avait assez souffert de ce genre de comportements ; et il n'on peut plus.

Il change rapidement de discours pour relater les qualités humaines et morales de sa mère. Comme pour se déculpabiliser de ce qu'il venait de dire. Il parle des efforts qu'il avait fournis pour trouver un travail ou poursuivre ces études. Il reprend, pour dire que toutes les promesses sont tombées à l'eau. « *Ma mère disait 'il, se fait toujours avoir, elle croie que tous les gens sont aussi honnête qu'elle* ».

C'était une des séances, où il critiquait directement sa mère comme si qu'il est en train de se détacher d'elle pour prendre un idéal plus solide. Il se plein à nouveau d'elle, et refuse, pour la première fois, dans les séances, le fait qu'elle décide à sa place. « *Elle veut à tous prix que je travail, alors que moi j'ai envie de faire des formations ou une carrière sportif* ».

porté sur le test Rorschach. Il nous permet d'avoir une idée sur le fonctionnement psychique.

### **Résultats du test du Rorschach :**

La passation du test a été faite à la quatrième séance selon la méthode classique.

### **Données du psychogramme**

A priori la production de Tarik au test projectif est satisfaisante. La majorité des données sont conformes aux normes. Le nombre de réponse donnée (28 R), les réponses formelles positives (78%) le nombre de banalité (3 Ban). En se basant seulement sur ces données, nous nous situons dans le registre purement névrotique.

L'analyse qualitative, nous donne plus de précision sur sa dynamique psychique et conflictuelle. Le processus de pensée est en générale assez efficace. Dans ces réponses le percept est donné d'abord d'une façon globale pour aller ensuite vers le détail. (G-D-dd) Cette démarche est souvent valable, mais parfois elle s'inverse. Il commence par le détail et n'arrive pas à s'organiser. Ce qui donne par la suite une forme négative. Cette approche est utilisée lorsque La planche réactive de fortes perceptions sexuelles ou émotionnelles exemple planche : (IV, VI, VII).

La dynamique conflictuelle, reste chez lui, assez adaptée. Il a donné trois réponses (K) kinesthésie humaines de bonnes qualités. Exemple : « Deux personne en train de construire quelque chose » (PLIII, rep.5, G). « Une femme habillée en tenue traditionnelle » (P.1, Rep1, D4). Elles témoignent, entre autre d'une bonne identification et une bonne adaptation au réel.

Le seul élément qui reste à discuter, est la présence de réponses anatomiques et peau, notamment (peau

	<b>Appréhension</b>	<b>Déterminants</b>	<b>Contenus</b>
<b>Production</b>	G= 6    22%	F= 17	A=        3
R: 28→	D=12    43%	(21+ 7-)	11% →
T:T : 42	→	K=3	Ad= 6
mn	Dd= 4    25	Kan= 2	H=3
T/Rép:	%	Kp= 2	13%→
19"	D/D = 2	Fc ;1	Anat = 5
T.L.M =	Dbl = 1	CF : 1	Sexe= 2
30"		C :0	Ban = 3
Type		F%=        71%	11% →
app= D-G		→	Bot :1
TRI= 3K/		F+%=    78 %	Arch : 2
3C		→	Pay : 1
RC%=42%		F%él= 79%	Choix + 5,
Pers.			10
Homme;			Choix - 7,
Foetus			8
Com.= 3			
Scene=3			
<b>Discussion</b>			

scolaire, sa brillante activité sportive, sa grande volonté et ses désirs de s'en sortir et de réussir. Afin d'affiner les

choses et soumettre ce matériel clinique à une meilleure analyse nous avons pensé à faire un examen psychologique. Notre choix a

sous l'effet des menaces de son mari et des terroristes, elle quitte le pays pour aller s'installer en République Tchèque.

Dès son arrivée en Algérie Tarik s'est rapidement adapté à sa nouvelle vie : une bonne scolarité, il a appris facilement la langue, s'est mis au sport, il est devenu champion dans un club sportif. Par contre, le comportement de la maman s'est dégradé au fur et à mesure. Elle faisait la navette Alger-Tchek, elle s'est mis à prendre de l'alcool, a cumulé des échecs au travail et avait selon Tarik « *de mauvaises fréquentations* ». Cette vie a duré une dizaine d'années, Tarik continuait à se disputer quotidiennement avec sa mère. Il lui rapprochait surtout la prise de d'alcool. « *Quand elle se met à boire, disait-il, elle devient violente, elle fait de grands scandales et la police intervenait souvent chez nous* ». Malgré, cette vie tumultueuse, Tarik a pu maintenir son équilibre jusqu'à son retour en Algérie. Il évoque avec souffrance le fait que sa sœur a quitté le domicile familial dès sa majorité, il a peu d'informations sur elle. Quant à son père, Il n'a aucune nouvelle de lui depuis le divorce.

### Discussion

Tenant compte de ces éléments, relatés aux premières séances, nous avons retenu que le vécu d'enfance et le début d'adolescence Tarik étaient gravement compromettants. Nous avons relevé : de graves troubles relationnelles avec la mère, la disparition du père et de la sœur, l'exode à l'étranger sous tendu par la menace terroriste. Ces données telles qu'elles sont récoltées nous font penser en termes d'hypothèses diagnostic, à une névrose grave ou une perversion.

Néanmoins, certaines données contredisent cette hypothèse. Nous citons : son adaptation et sa réussite

arriver chez l'adolescent et parfois d'une façon inattendue. Surtout pas de défi, car il peut passer à l'acte juste pour nous prouver qu'il est capable de le faire.

Un mot sur la prise en charge. Elle est certainement différente de celle de l'adulte. Elle nécessite un réaménagement du cadre aux conditions psychique et relationnelles du sujet. Le rapprochement bienveillant est important, la stabilité, la régularité sont bien indiquées. L'écoute empathique avec intérêt peut aider à maintenir le processus en vie.

### **Illustration clinique**

Tarik est un jeune garçon âgé de 17 ans, grand, élégant et souriant. Il est technicien en informatique. Il est le deuxième après une sœur. Les parents ont divorcé lorsqu'il avait 5 ans. Mère gérante de plusieurs commerces, père au chômage.

Il se présente en consultation après l'insistance de sa mère. Elle dit qu'elle n'arrive plus à gérer ses crises d'angoisses à répétition. Elle précise qu'il est cachotier et doute qu'il a de mauvaises fréquentations. Elle doute aussi qu'il prend de la drogue.

A la première rencontre, il est souriant élégant et très coopératif. Il exprime librement son mal être et sa difficulté à vivre. Il relate librement son histoire et son vécu familial. Il est né en Algérie et a vécu jusqu'à l'âge de 6 ans dans une petite famille sans histoire. Dès le déclenchement de la violence terroriste, tout a basculé. Les parents vivaient de grands conflits. Le père a changé brusquement de comportement. Il est devenu religieux, et impose à la mère de porter la tenue religieuse. (Hidjab). La vie est devenue insupportable. Elle s'est terminée par un divorce. Quelques années plus-tard, la mère ne pouvant plus supporter la vie,

*d'être incessant ou d'un emmurement qui restera définitif* ». (Anzieu, D.2013, P.204). Retenant ainsi que la structure de la personne, que ce soit dans son aspect souple ou rigide, dépend en grande partie de la nature et le type de liens existants entre la mère et son enfant.

Comment se comporte-t-il un adolescent dans ce genre de circonstance ? Doit-il s'identifier à ses parents alors qu'eux mêmes ont perdu leur identité. Nous ne pouvons aller plus loin sans développer un peu ce concept. A rappeler que *« L'identité d'un sujets consiste à savoir qu'il est dans ce qu'il sent de plus authentique et de plus cohérent à l'intérieur de lui-même, et pas seulement par rapport à ses attaches culturelles. Ce qu'il l'invite à se questionner sur qui sont les autres, quelle place il occupe parmi eux et quel types de liens il entretient avec eux. La représentation de soi se forme à partir de l'autre et de la relation à l'autre »* (R. Kaës, 2005,P. 112)

A partir de cette importante vision, nous avons tous ce qui nous intéresse concernant l'identité d'un adolescent. Dans cet optique, tous les stades d'évolution évoqués jadis par les chercheurs, constituant l'identité de base peuvent être remise en cause séparément ou ensemble durant l'adolescence. Nous citons en particulier : *« la capacité d'être seule en présence de quelqu'un »* de D ; W. Winnicott (1958), *« l'intégration de la vie psychique »* de M. Klein (1968), et *« la constance de l'objet »* d'Anna Freud, (1946). Chacune de ces théories trouve certainement une place active dans la structure en devenir de l'adolescent.

Pour marquer la fragilité et les risques de décompensations graves et omniprésentes certaines de ces fissurations sont visibles d'une façon spectaculaire : Bouffée délirante, passage à l'acte, fugue, automutilation, tout peut

reprenre les propos de R. Kaës, des mécanismes tels que « *Le déni, (...) le clivage (...) et les défenses maniaques* » (Kaës R. 2005, P. 96) pour vivre. Bien que ces mécanismes sont archaïques et couteux en termes d'énergie, mais elles permettent à la personne de trouver un certain ajustement social. A rappeler que le déni consiste à ne pas reconnaître une partie de la réalité perçue comme douloureuse, le travail du clivage consiste entre autre à séparer l'affect de certaines représentations inacceptables, quant aux défenses maniaques elles peuvent s'exprimer par une impérativité mentale et/ou physique utilisées à outrance. Elle permet à la personne à ne pas penser à certain événement traumatique. Le but rassemblant ces mécanismes et le contrôle de l'affect pour qu'il ne déborde pas sur la pensée.

Par ailleurs, il est important de rappeler que la transformation vécue par l'adolescent peut prendre plusieurs formes. La « *peau* » en tant que contenant reste d'une importance capitale pour l'équilibre. Elle doit tenir bon afin de maintenir en place la force des excitations. Les risques de débordement somatopsychique sont, chez lui, omniprésents. Il faut peut-être souligner que le « *Moi peau* » de toute personne se construit en interdépendance avec la nature des premiers objets d'amour. Il assure une fonction de contenant et de perméabilité dedans-dehors. L'efficacité de ce mouvement dépend de l'efficacité et la bonne introduction des premiers objets. Nous retenons à cet égard les belles paroles de D. Anzieu lorsqu'il évoque ce processus. Il précise : « *Faute d'un Moi-peau effectif et efficace, le sujet se construit une armure musculaire, ou un faux-self, ou une illusoire paroi idéale, ou une crypte ou une suture idéologique pour protéger sa sensorialité et sa sensibilité à vif, mais au prix d'un colmatage qui risque*

pratiques religieuses. Une forme de moulage a fini par verrouiller l'imaginaire et la pensée.

C'est dans cette atmosphère, changeante et parfois étrange aux algériens, que beaucoup de rencontres scientifiques ont tenté de traiter certains phénomènes sociaux. Nous citons : l'exode rural, les tentatives de suicides, la toxicomanie etc... Concernant le vécu des jeunes, il ya eu également des séminaires et des colloques internationaux. Nous citons le colloque organisé à Oran sous le thème : *Adolescence : quel projet de vie ?* Les actes du colloque ont été publiés par (Cherif, H, et P. Monchaux, 2006). Une autre rencontre, organisée cette fois à Alger. Il s'agit d'un colloque international. Il a pour titre : « *Problématique d'adolescence* ». Les participants ont traité pendant deux jours les *différents besoins et les difficultés rencontrées par les adolescents algériens*. Les actes du colloque, ont été publiés par l'université d'Alger 2 (Si Moussi A., et Perron R. 2012). Une des conclusions retenues dans le Colloque d'Oran, celle citée par L'organisatrice Cherif H : « *le jeune adolescent algérien doit trouver sa place et sa trajectoire. L'interaction de la culture personnelle avec la culture du milieu peut aider l'adolescent à se réaliser* » (H. Cherif, 2006P. 7). Le terme culture ici est certainement donné dans le sens de l'échange souple riche et constructeur entre l'adolescent et son milieu de vie.

Ce climat fragile et désespérant a incité certaines personnes, notamment les jeunes à choisir le départ à l'étranger comme solution providentielle. Une fois installé dans le pays d'accueil, les choses ne se règlent aussi facilement. Il est demandé à la personne de faire des efforts utiles à l'adaptation. Le sujet doit développer, pour

dans un percept global alimentant ainsi la noble formule : *gagnant-gagnant*. Le deuxième peut être malheureusement dégradant voir destructeur. C'est le cas lorsque une nation déteint sur une autre pour l'effacer, l'anéantir en utilisant parfois des alibis idéologiques ou religieux. C'est ce que nous observons de nos jours, ou on assiste passivement à une forte vague de violence. Elle prône et affiche comme unique slogan : « *si tu n'es pas avec moi, tu es contre moi, et je dois t'éliminer* ».

L'Algérie a été victime d'un interculturel destructeur. Tout ce qui représente la culture européenne a été du jour au lendemain farouchement combattu. Cela a touché plusieurs domaines : la langue, la tenue vestimentaire, les habitudes et la nourriture. Tout le moyens sont bons pour tenter de remplacer une structure sociale par une autre, substitué un mode de vie par un autre fraîchement importé.

C'est ainsi que la violence terroriste a fini par désorganiser progressivement l'ossature socioculturel de toute la société. Du coup les personnes se sont scindées, par la force des choses, en deux. Ceux ayant une culture francophone et ceux ayant une culture arabo-musulmane. Du coup la différence entre les deux entités se fait progressivement sentir jusqu'à prendre une allure violente. Les confrontations sanglantes qui ont duré dans le temps ont accentué ces différences. Un climat de peur, de méfiance s'est généralisé. Il est certainement bien justifié. Par réaction à cela, une grande tranche de la population s'est sentie étrangère à cette nouvelle vie. Le paysage social c'est habillé progressivement par de nouvelles habitudes, des actes et des comportements. Ils se laissent voir à travers les tenues vestimentaires, les attitudes des gens et les

difficile chez l'adolescent. Les différents et anciens jeux sexuels redémarrent d'un coup avec leurs lots de honte et de culpabilité. Le fameux « *pervers polymorphe* » refait surface, les aventures homo et hétérosexuelles font leurs apparitions aux grands jours. Il est parfois entraîné par le goût du risque et la provocation. Tous ceci reste le lot qui sous tend la crise d'adolescence.

Compte tenu des caractéristiques et les périples de cette crise, elle nécessite de la part des parents et de l'entourage une contenance stable et bienveillante. Une écoute affectueuse, un accompagnement neutre permet au processus adolescence de vivre, d'évoluer jusqu'à la stabilité. Il est important de préciser que la « *neutralité bienveillante* » a une place particulière dans la prise en charge. Tout dérapage ou maladresse contre transférentielle (substitution aux parent, porte-parole dés lois, etc) pourrait accentuer les conflits. Nous retenons à cet égard les belles propos de Dominique Cupa : « *Il ne faut pas oublier que le processus adolescent est une sorte de traitement psychique en lui-même qui contient comme tout traitement des moments difficiles et que nous devons respecter* ». (D. Cupa 2012,P 60.)

### **Crise sociale contre crise psychique**

Qu'en est-il d'une vie d'adolescence dans un paysage social enflammé comme le nôtre ? Comment l'adolescent se défend-il ? Par quel mécanisme pourrait-il continuer à vivre ?

Ce questionnement nous renvoie à l'interculturel au sens large du terme. A rappeler que ce concept peut contenir deux aspects structurants et libérateurs. C'est le cas d'un échange interactif souple entre deux nations, deux peuples ou deux pays. Les deux entités s'alimentent mutuellement

*craque de toutes part et s'enflamme sous la poussée de la puberté* ». R. Perron, 2012, P.6).

**M. Vincent** (2005) parle du « *chaos pubertaire* » chez l'adolescent. Il est caractérisé par un ensemble de comportement exprimé par l'adolescent : verbale (devient grossier). Alimentaire : (masochisme oral, boulimie ou anorexie). Comportement à caractère anale (saleté, désordre, entêtement, revendication de l'argent). La libido dans cette phase se retire progressivement de la période œdipienne pour aller vers de nouveaux objets. (Vincent M. 2005).

**D. Cupa**(2012) a évoqué le vécu de l'adolescent en « *temps de guerre* ». « *L'adolescent est pris entre la poussée traumato gène 'interne' et la poussée traumatogène externe* ». La part excitation ne tient plus, la contenance psychique devient défaillante. « *L'adolescent face à une génitalité qui le met mal à l'aise, l'effraye à tendance à se replier sur l'analité* » (Cupa D.2012 P.56).

Nous retenons en gros, à travers ces trois approches, qu'ils partagent en commun les faits suivants : changement rapide, inhabituel sou tendu par une poussée pulsionnel interne quidéborde sur la pensée. La personne traverse ainsi unepériode de remise en cause à variables multiples. L'identité sexuelle est la première à être révisée. Elle se formule selon un ensemble de questions : qui suis-je ? Ouest-ce que je vais ? À qui dois-je ressembler ? Qui est responsable de ce que je vis ? Et enfin une remise en cause existentielles : Dieu existe-t'il réellement ?

Comment contenir ce flux énergétique arrivant de toute part. Il demande une réponse, une satisfaction ici et maintenant ? Toutes les difficultés de la prise en charge sont dans cette optique sérieusement posées. Faire face à la reviviscence de certains souvenirs demeure l'épreuve la plus

Suite au vécu terroriste et les menaces de mort envoyées à sa famille, il a quitté l'Algérie à l'âge de 6 ans pour aller vivre, lui et sa mère en République Tchèque. Il est revenu récemment en Algérie pour se réinstaller et décide de consulter. *Cette illustration clinique a fait l'objet d'une communication donnée lors du congrès international de l'ARIC tenu à Strasbourg, France, le 28 et 29 Août 2015.*

**Mots-clefs :** *Violence terroriste, interculturalité, psychothérapie, crise d'adolescence.*

Par définition, la période d'adolescence est caractérisée par une crise. Il s'agit d'une mutation, d'un changement somatopsychique important. Elle peut être résumée comme étant une accélération inhabituelle de la croissance soutenue par une poussée pulsionnelle. Le psychisme se retrouve bousculé car n'ayant pas suffisamment de temps, ni les moyens psychiques pour s'y adapter.

Une remise en cause est rapidement faite. La personne vient ainsi de quitter la période de latence pour amorcer une autre étape où la réalité psychique est durement confrontée à la réalité extérieure. Toute est réactivé chez lui, notamment une forte remise en cause des représentations en rapport avec l'identité, l'identification et les imagos parentales.

Dans le but de mieux appréhender les différents aspects de cette période, nous allons nous appuyer sur les l'approche de trois chercheurs :

**R. Perron (2012)** définit la crise d'adolescence comme étant un '*dérèglement de système adaptatif*'. L'adolescent doit trouver un autre système qui convient au changement du Corp. « *Il n'est plus possible, de continuer à se conduire comme enfant lorsque le corps*

## Crise d'adolescence, psychisme tiraillé entre deux cultures

(Illustration clinique : Tarik, 17 ans)

Pr. Nacir BENCHALLA

Enseignant Chercheur en Psychopathologie

Université Alger 2

**Résumé** La période de violence terroriste qui a secoué l'Algérie durant de longues années a laissé des impacts psychotraumatiques importants. Durant cette période, appelée « décennie noire », je travaillais dans un cabinet privé à Alger-Centre. J'accompagnais les personnes souffrantes sollicitant mon aide. Un travail que j'occupe jusqu'à présent. Tout récemment, je reçois en consultation un jeune homme grand et élégant. Je suis frappé, à première vue, par son attitude dégageant une forte assurance. Elle était en contraste avec sa plainte : « Je ne sais pas qui je suis, ni où est-ce que je vais. Je pense que ma mère avait raison de me prendre un rendez-vous avec vous... »

Par cet article, je tenterai d'examiner le cas de ce jeune et voir comment les forces psychiques pourraient résister aux grandes perturbations vécues au niveau familial et social ? Comment l'interculturel pourrait être un moyen pour un dénouement souple des conflits ?

L'hypothèse de travail que j'ai posé au départ a été formulée ainsi : il se pourrait que le changement de vie vers une autre société avec un nouveau vécu socioculturel puisse être un palliatif qui permet à la personne d'éviter la décompensation.

Cette vignette clinique va nous permettre de vérifier, en partie, la pertinence de cette hypothèse. Il s'agit d'une prise en charge d'un jeune issu de parents divorcés.